

AGRICULTURE

L'économie de notre village a reposé pendant de longs siècles sur l'agriculture. Le ban de Lutterbach est recouvert d'une couche de loess assez importante qui varie d'un secteur à l'autre, et qui détermine l'appartenance des parcelles à telle ou telle classe (la 1^{ère} étant la meilleure). Au point de vue géologique et agrolologique le Haut-Rhin est divisé en cinq régions agricoles, Lutterbach fait partie de la plaine du Rhin qui est le domaine incontestable de l'agriculture proprement dite avec des cultures très variées (céréales, oléagineux, etc...) dans l'ensemble très riches.

En 1895, le ban de 849 ha était réparti comme suit: 265 ha de champs, 205 ha de prés, 333 ha de forêt. En 1938, 458 ha de surfaces agricoles (239 ha de champs et 214 ha de prés) et 297 ha de forêts. Répartition des cultures en 1942: 166 ha de champs et jardins, 149 ha de prés, 1 ha de vignes et 309 ha de forêts.

Répartition des terres d'après le recensement général de l'agriculture de 1970-1971: 397 ha de surfaces agricoles utiles, 293 ha de terres labourables, 99 ha d'herbages et 2 ha de vergers. En 1979-1980: surface agricole utilisée: 398 ha dont 246 ha de terres céréalières; 32 ha d'herbages. Surface agricole utilisée en 1988: 403 ha dont 372 ha de terres arables et 31 ha en herbe. Les principales cultures en ha (chiffres de la Chambre d'Agriculture du Haut-Rhin, 1988): céréales 255, blé 160, orge 14, maïs-grain 80, oléagineux 73, maïs-fourrage 9, prairies 7, vigne 0.

En ce qui concerne les cultivateurs force est de constater que leur nombre n'a cessé de diminuer. On en comptait 93 en 1929 (ce chiffre comprend des ouvriers-paysans et quelques personnes qui ne cultivaient que quelques lopins de terre), 20 en 1942, 14 en 1960, 7 en 1975, 6 en 1988. En 1995, il n'en reste que trois.

Tableaux détaillés des exploitations agricoles

en 1929: 53 exploitations dont

- 25 de moins de 1 ha
- 19 entre 1 et 5 ha
- 5 entre 5 et 10 ha
- 2 entre 10 et 20a
- 1 entre 20 et 50 ha
- 1 de plus de 50 ha

En 1942: 20 exploitations dont

- 3 de 0,5 à 1 ha
- 2 de 1 à 2 ha
- 1 de 2 à 5 ha
- 3 de 5 à 7 ha
- 7 de 10 à 20 ha
- 4 de 20 à 50 ha

En 1976: 9 exploitations dont

- 2 entre 1 et 5 ha
- 1 entre 10 et 20 ha
- 4 entre 20 et 50 ha
- 2 de plus de 50 ha

En 1980: 6 exploitations dont

- 1 entre 10 et 20 ha
- 3 entre 20 et 50 ha
- 2 de plus de 50 ha

Pendant l'annexion de 1940 à 1944, chaque lopin de terre cultivable était mis à contribution pour améliorer l'ordinaire. Les basses-cours et les clapiers dont le nombre avait connu un accroissement

considérable, ont fait l'objet de contrôles et de comptages de la part du Blockleiter. En effet, un certain quota était appliqué aux éleveurs. L'arboriculture a fait l'objet d'attentions particulières. L'appariteur fut nommé "Obstbaumwart"; Après avoir été obligé de suivre un stage de formation, il a lui-même dispensé des cours et effectué des coupes sur le terrain. Les agriculteurs se sont groupés autour du "Bauernführer" qui était principalement responsable de la distribution des graines et des semences. Il assumait aussi la fonction de médiateur avec les autorités pour tout litige ou autre problème.

La reprise des activités agricoles après la Libération fut particulièrement pénible. Le 28 Janvier 1947, le maire répondit à une enquête concernant la reprise des activités artisanales, commerciales, industrielles et agricoles destinée aux autorités. Voici ce qu'il écrit concernant l'agriculture: "Les agriculteurs à leur tour ont en général tous prouvé d'un grand sang-froid. Malgré que presque toute la commune était ruinée, ils ont pourtant en 1945 déjà commencé l'ensemencement de leurs champs. Il y a eu une dizaine de victimes déchirées par les mines, car c'était dans des conditions bien pénibles que les travaux des champs pouvaient être accomplis. D'après le Service de déminage de Colmar, ma commune est actuellement complètement déminée et ne présente plus de danger. La vie des paysans reprend normalement."

L'élevage

Entre 1895 et 1938, la surface annuelle de terre consacrée à la production fourragère est estimée à 220 ha, c'est à dire que le cheptel est important.

L'enquête agricole de 1938 dénombra à Lutterbach: 144 bovins, 52 chevaux, 126 porcins, 16 ovins, 61 caprins, 3773 volailles et 66 peuples d'abeilles.

En 1941, on y compta 135 bovins (dont 84 vaches laitières), 57 chevaux, 87 porcins, 7 ovins, 65 caprins, 1971 volailles et 63 peuples d'abeilles.

En 1942, le cheptel comprenait 139 bovins (dont 91 vaches laitières), 63 chevaux et 109 porcins.

En 1970-1971, le recensement officiel de l'agriculture indiquait 292 bovins, 3 ovins, 122 porcins.

En 1988, la Chambre d'Agriculture indique: 95 bovins (dont 52 vaches) et 20 ovins (brebis-mères).

Description et situation des exploitations agricoles au XXe siècle.

Rue Aristide Briand:

- n° 1, actuellement n° 1 et 3 rue de la Gare : Joseph BURGARD. Exploite aussi le Restaurant "Au Hanne-ton".
- n° 14, emplacement actuelle Gendarmerie, rue de la Gare WACKERMANN, KARM Emile
- n° 9 Joseph SCHWEBLEN Ferme et maison d'habitation détruites par une bombe incendiaire en décembre 1944. Reconstituée vers 1950.
- 1. n° 11. Alphonse BURGER. Originaire du Bas-Rhin, agriculteur chez Louis SPONY (Père) ensuite à son propre compte. Ferme et maison d'habitation détruites par une bombe incendiaire en décembre 1944. Reconstituée vers 1950.
- n° 15. Paul WACKERMANN. Fin de l'exploitation avant 1930. Il s'occupait de transport jusqu'à la Libération
- n° 38. BURGARD, NAAS (Metzger Toni, boucher)
- n° 42. BRUCHLEN. Avant 1918, l'ancienne exploitation se trouvait entre la Basilique et la Rue Clémenceau.
- n° 54, emplacement actuelle Place Mgr. Jean-Julien WEBER, STADTLER. Grange incendiée dans les années 1930.
- n° 31; BOCHELEN. L'entrée se trouvait rue de la Paix;
- n° 43 EGLLEN, SCHERRER
- n° 57 SCHWARTZ Eugène. Fin de l'exploitation vers 1950.
- n° 69, (actuellement n° 1 rue Saint Jean) :
 - BIHLER Xavier jusqu'en 1890.
 - SPECHT Gustave, à partir de 1890
 - JEHL Fortuné originaire de 67 Artolsheim
 - JEHL Henri, depuis 1924

JEHL Marcel
JEHL Norbert. Depuis 1989: GAEC poules
pondeuses.

Rue du Général de Gaulle

- n° 12 SCHWEBLEN. Fin de l'exploitation vers 1930.
- n° 35 NACHBAUR. Fin de l'exploitation vers 1910.
- n° 38 HERBRECHT.
- n° 75 et 77. BOEHLER Jacques. Les BOEHLER sont originaires de 67 Kuttolsheim.

Rue des Maréchaux

- n° 10 SEILER Victor (grand-père). SEILER Marcel. A partir des années 1950 au n° 11 rue de Reiningue.

Rue du Maréchal Foch

- n° 13 BURGARD SCHALCK Théophile, originaire de 67 Richtolsheim, SCHALCK Antoine, SCHALCK Paul. Encore en activité en 1995.
- n° 14 (en face des n° 13 et 15) SPECHT Gustave SCHALCK Paul, oncle de l'actuel propriétaire de la ferme n° 13. Démoli vers 1960 pour permettre l'aménagement du plateau sportif de l'école primaire.
- n° 15 FEUZ Rudolphe, originaire de la Suisse. FEUZ Pierre.

Rue Clémenceau

- n° 3 Isidore BIHLER, 1891 à 1924 (d'abord avec son père au n° 69 rue Aristide Briand) Xavier BIHLER, 1924 à 1949. Xavier BIHLER, Vve, 1949-1951.
- n° 26 SCHNEIDER

Rue de Reiningue

- n° 11 SCHWARTZ Albert. SEILER Marcel. SEILER Victor, depuis 1960.
- n° 21 SCHWEBLEN André. Ferme construite vers 1950.
- n° 69 SCHALCK Jean. Nouvelle création (1965). Fin des activités agricoles en 1994.
- n° 87 WAGNER Albert. SCHALCK Albert

Rue de Thann

- actuellement n° 2 rue des Pêcheurs + lotissement de la rue de la Lisière BISEL. Maison détruite par une bombe incendiaire le 6.1.1945.

Rue de Morschwiller

- n° 29 SCHLEGEL
- n° 51 SPONY Louis (Père). SPONY Edouard. Egalement commerce de bois et charbons.

Rue Poincaré

- n° 53 WAGNER Joseph